

## Mot de présentation

### Au seuil de la Révolution tranquille

Michèle Jean

Numéro 84, hiver 2006

Au seuil de la Révolution tranquille : les années 1950

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

#### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce document

Jean, M. (2006). Mot de présentation : au seuil de la Révolution tranquille. *Cap-aux-Diamants*, (84), 9–9.

# Au seuil de la Révolution tranquille



Lancée avec l'élection du gouvernement libéral de Jean Lesage, en 1960, la Révolution tranquille a longtemps été perçue comme un moment de rupture après une période de «grande noirceur» sous le règne de Maurice Duplessis. Cette interprétation a été remise en question par bien des historiens qui, sans contester l'importance et la rapidité des changements qu'elle apporte, voient maintenant la Révolution tranquille non pas comme une rupture, mais comme un virage amorcé dès les années 1950.

Les articles du présent numéro illustrent cette thèse. En effet, ils nous révèlent une société en transition qui vit de profondes transformations sous l'influence de l'industrialisation et de l'urbanisation. L'article de Guy Laperrière décrit bien cette mouvance : l'influence jusque-là déterminante de l'Église catholique montre quelques signes d'affaiblissement. Les réformes et les questionnements ne sont pas seulement le résultat de pressions externes; ils viennent aussi de ses propres rangs. Pour sa part, Madeleine Gauthier dépeint avec justesse les préoccupations et les valeurs de la jeunesse des années 1950. Celles-ci auront un impact sur le système d'éducation, la famille et l'emploi, préparant ainsi le terrain aux réformes de la décennie suivante.

Le monde de la chanson est aussi en ébullition. Yves Laberge nous en dresse un portrait éloquent tant en ce qui concerne le répertoire que la production. Son clin d'œil au cinéma n'est pas sans rappeler des événements et des faits qui restent présents dans l'actualité, comme la sortie du film *La petite Aurore, l'enfant martyre*, en 1951, dont on a vu le *remake* en 2005. Sa brève description de la télévision présente la programmation d'alors, en plus de mettre en relief certains traits de la télévision francophone.

La naissance du musée de Vaudreuil-Soulanges, racontée par Sébastien Daviau, révèle une initiative fort intéressante en matière de protection du patrimoine. Et si vous pensez que les préoccupations environnementales sont relativement récentes, Yves Hébert vous surprendra avec les discours écologiques de groupes et organismes du temps. Toujours du côté des nouveautés, mais cette fois au plan international, la guerre de Corée nous est dépeinte par Serge Bernier comme étant la première grande opération de rétablissement de la paix menée sous l'égide de l'ONU.

Les années 1950, c'est aussi la transformation du paysage bâti et la naissance d'une véritable icône architecturale : le bungalow. Par son texte rafraîchissant, Danielle Pigeon vous amènera à poser un regard «bienveillant» sur ce type de construction souvent dénigré.

Ces quelques thèmes montrent bien que la société québécoise ne s'est pas réveillée brutalement pour plonger dans la modernité. Les années 1950 avaient «tranquillement» mis la table pour les changements sociaux profonds que la Révolution tranquille allait mettre de l'avant.

Michèle Jean